

Montagnes Valdôtaines

mp
 Mon - ta - gnes val-dô - tai - nes, vous ê - tes mes a - mours. Ca - ba - nes for - tu -
mf
 - né - es, vous me plai - rez tou - jours. Rien n'est si beau que ma pa - tri - e.
 Rien n'est si doux que mon a - mi - e. Ô mon - ta - gnards, ô mon - ta - gnards,
 chan - tez en choeur, chan - tez en choeur, de mon pa - ys, de mon pa - ys la paix
f
 et le bon - heur. Hal - te - là! Hal - te - là! Hal - te - là! Les mon - ta - gnards,
 les mon - ta - gnards. Hal - te - là! Hal - te - là! Hal - te - là! Les mon - ta - gnards sont là.
Al Coda ⊕
 Les mon - ta - gnards, les mon ta - gnards sont là.
Per Finire, ultima strofa, D.C. al Coda ⊕ *Coda* *ff*
 Laisse - là tes montagnes,
 me dit un étranger,
 suis moi dans mes campagnes,
 viens, ne sois plus berger.
 Jamais, jamais cette folie!
 Je suis heureux de cette vie:
 j'ai ma ceinture, j'ai ma ceinture
 et mon béret, et mon béret,
 mes chants joyeux, mes chants joyeux,
 mon amie et mon châlet.
 Déjà dans la vallée
 tout est silencieux.
 La montagne voilée
 se dérobe à nos yeux.
 On n'entend plus dans la nuit sombre
 que le torrent mugir dans l'ombre.
 O montagnards, o montagnards,
 chantez plus bas, chantez plus bas:
 Thérèse dort, Thérèse dort,
 ne la réveillons pas.

Montagnes valdôtaines,
 vous êtes mes amours.
 Cabanes fortunées,
 vous me plairez toujours.
 Rien n'est si beau que ma patrie.
 Rien n'est si doux que mon amie.
 Ô montagnards, ô montagnards,
 chantez en choeur, chantez en choeur,
 de mon pays, de mon pays
 la paix et le bonheur.

Haltelà! Haltelà! Haltelà!
Les montagnards, les montagnards.
Haltelà! Haltelà! Haltelà!
Les montagnards sont là.
Les montagnards, les montagnards
sont là.

Haltelà! Haltelà! Haltelà!...

Sur la cime argentée
 de ces pics orageux
 la nature domptée
 favorise nos jeux.
 Vers les glaciers d'un plomb rapide
 j'atteins souvent l'ours intrépide.
 Et sur les monts, et sur les monts,
 plus d'une fois, plus d'une fois,
 j'ai devancé, j'ai devancé
 la course du chamois.

Haltelà! Haltelà! Haltelà!

